

APRÈS LE RAPPORT DE M. CHAMPION

# La querelle de Glozel

Une lettre ouverte du Docteur Morlet au directeur des Beaux-Arts

Nous avons reproduit une partie du rapport que M. Champion, directeur technique du musée de Saint-Germain-en-Laye, vient de publier dans « La Revue Anthropologique ».

A la suite de cette publication, M. le docteur Morlet adresse au directeur des Beaux-Arts la lettre ouverte suivante :

Monsieur le Directeur,

Une clause formelle de l'inventaire des objets de Glozel n'a pas été observée. Or, lorsque j'en exigeai l'insertion, M. Peyrony, appelé d'urgence à Paris pour vous la soumettre, m'assura, à son retour, que vous l'acceptiez.

La voici, telle qu'elle figure en tête de l'inventaire, signé de vos délégués, MM. Peyrony et Champion :

« Il est bien entendu que l'inventaire des objets des collections de MM. Morlet et Fradin ne peut en aucune façon être le point de départ de publications faites par les membres de la commission des monuments historiques, ou d'autres personnes.

« L'inventaire sera numératif et non descriptif.

« MM. Morlet et Fradin conserveront intégralement leur priorité de publication et tous leurs droits scientifiques. »

Aujourd'hui, la Revue Anthropologique publie un long article, signé de M. Champion, concertant les observations techniques qu'il aurait faites au cours de l'inventaire et reproduit des dessins qu'il a exécutés pour les joindre au dossier officiel.

Qu'un ancien ouvrier mouleur, recueilli jadis, par commisération, par M. Salomon Reinach parce qu'il allait se trouver sans travail, manque à sa signature, poussé par une vaine gloire de Gros-Jean, cela n'est que trop vrai !

Que M. Peyrony, obéissant aux chefs du trust de la préhistoire en France, à qui il doit sa « place » manque également à sa parole, en demandant, de son propre aveu, un rapport à M. Champion, cela ne me surprend plus.

Mais qu'à la première page de la brochure, on puisse lire : « Publication autorisée par M. le ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts », est pour moi la preuve certaine qu'à un moment donné votre bonne foi a été surprise.

Les observations soit-disant techniques de M. Champion seraient mieux à leur place dans l'Opinion entre la lettre du fossoyeur de Ferrières-sur-Sichon et celle des jardiniers de je ne sais plus quel parc.

Certes, je crois M. Champion de bonne foi. Il l'était aussi au printemps 1926, quand il m'assura que notre flèche en schiste poli ne pouvait être qu'un faux puisque ce genre d'arme n'existait pas en préhistoire. Il m'indiqua d'ailleurs les outils modernes qui seuls pouvaient effectuer ce travail. Quelque temps après j'en trouvai la description dans la Préhistoire de la Norvège de Shetlig, et M. Bjorn, conservateur du Musée préhistorique de l'Université d'Oslo, me confirma sur place, sa fréquence en Scandinavie.

Voir la suite en 2<sup>e</sup> page

Le minuteur  
21/01/1928

Bibliothèque Maison de l'Orient



146248

L

# La querelle de Glozel

UNE LETTRE DU D<sup>r</sup> MORLET

(Suite)

C'est précisément parce que je connaissais ses erreurs grossières que je me refusais à confier l'étude des objets de Glozel à M. Champion. Et d'ailleurs, à part quelques-uns, il ne les a pas examinés, mais simplement inscrits sur ses fiches et parfois dessinés pendant que je les tenais à la main.

Son esprit borné ne peut se hausser du connu à l'inconnu. Et je le sais aiguillé par des gens habiles dans la voie de Glozel « fumisterie ». Enfin, un jour que j'opposais à ses prétentions les opinions contraires d'éminents préhistoriens, il me répondit avec orgueil : « Eh bien ! monsieur, si le ressort de votre montre était cassé, moi, je serais capable de lui en faire un ! »

Je ne veux nullement entreprendre ici la réfutation des observations soi-disant techniques de M. Champion que je considère comme irresponsable (n'en est-il pas à ignorer entre bien d'autres choses, que les os néolithiques gardent jusqu'à près de 20 % de leur matière organique ?) Rédigé par des anti-glozéliens notoires — M. Champion est presque illettré — ce rapport procède comme d'habitude, en donnant comme exactes des observations fausses. Les arguments sont des contre-vérités voulues. Il ne suffit pas de faire de beaux dessins de démonstration, encore faut-il qu'ils soient conformes à la réalité. Un mot suffira : *Qu'on procède, au choix, dans nos collections, à l'analyse comparative de n'importe lequel de nos objets en os travaillé et d'outils néolithiques d'une authenticité reconnue.* Je ne demande que le droit de faire de pareils prélèvements pour des contre-analyses. D'ailleurs, on est en train de les effectuer sur les outils en os et en bois de cervidé, exhumés au cours des fouilles du *Matin*, aux abords du champ de Glozel.

Regrettant vivement que l'innocente ignorance de l'ancien mouleur puisse passer aux yeux du monde savant comme le dernier mot de la science française et que votre bonne foi ait été surprise au point de permettre un manquement grave à un engagement formel,

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments très distingués.

D<sup>r</sup> A. Morlet.

## Les recherches et les trouvailles continuent

Le 17 janvier, en présence de témoins, M. Mercier, propriétaire, découvrait, dans un champ un galet, une brique et différents objets. Le 18 janvier, il mettait à jour l'entrée d'une caverne. Il n'a pas été plus en avant pour l'instant.

Jeudi 19 janvier, vers dix heures, à 500 mètres du village de Puyravel, commune de Ferrières-sur-Sichon, à trois kilomètres du bourg et à la même distance de Glozel, M. Fradin, maître d'hôtel, M. Nancier, directeur de l'école de garçons et le grand-père Fradin, aidés d'un journalier qui creusait, ont découvert, à l'endroit où la vache d'un propriétaire du village voisin avait failli périr enlisée, une ouverture de grotte souterraine. M. Léon Fradin, muni d'une lampe électrique a exploré, couché à plat ventre, l'excavation, qui peut avoir 1 m. 50 de haut, trois mètres de profondeur et 15 mètres de circonférence. Il est sorti hagard, la respiration incommodée, par le manque d'oxygène. M. le docteur Morlet aussitôt prévenu doit visiter l'emplacement où les chercheurs espèrent retirer des objets semblables à ceux de Glozel. Nous tiendrons nos lecteurs au courant des recherches.